



Edito

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Un certain équilibre a été retrouvé sur les marchés financiers internationaux avec des hausses sensibles et une approche du risque plus équilibrée. Si la santé du patient est stable, elle reste fragile.

Nous vous souhaitons une lecture agréable de la présente édition de Perspectives et un automne coloré.

Frais, commissions, courtages: une jungle impénétrable ?

Pour l'investisseur financier, le monde des frais de courtage, droits de garde, frais bancaires, droits de timbre et commissions diverses selon les intermédiaires en présence, peut ressembler à une jungle dense et opaque. Et c'est en effet le cas! Même pour un investisseur professionnel qualifié tel qu'Erfisa, il n'est pas toujours aisé d'y voir clair et cela demande un réel effort de regroupement des informations et d'analyse de celles-ci. Depuis de très nombreuses années, Erfisa observe avec attention cet aspect-là aussi de la gestion de fortune.

Ceci dans l'intérêt prépondérant de ses clients et dans la droite ligne de notre philosophie, qui est de n'accepter aucune rétrocession des banques dépositaires. Nous sommes ainsi à même d'offrir à nos clients des conditions très avantageuses auprès de diverses banques dépositaires et d'expliquer à nos clients la jungle des frais. Nul ne remet en question le slogan que tout travail mérite salaire. Nous sommes seulement d'avis que cela se doit d'être fait dans un maximum de transparence. Les récents événements impliquant divers acteurs financiers nous donnent de plus en plus raison. Une tendance positive semble émerger avec la notion de TER (Total Expenses Ratio), en français: ratio total des dépenses.

Le développement de cette notion devrait à l'avenir faciliter la comparaison en termes de coûts entre divers produits financiers et établissements bancaires.

Coquillages et crustacés

L'été des marchés, comme l'activité politico-économique, furent chauds à l'image de ce dernier mois d'août, considéré comme le 3ème mois d'août le plus chaud depuis 1864. Une hausse généralisée des principaux indices, soit entre 8 et 16% environ, a hâlé le teint des investisseurs. L'or a fait un soubresaut en passant de USD 940.00 l'once au 1er juillet 2009 à USD 1'008.10 le 14 septembre 2009. L'USD est toujours scotché à la baisse contre CHF et EUR. L'EUR/CHF reste relativement stable. Le pétrole quant à lui remonté en ce début août à un peu plus de USD 75.00/baril pour revenir ensuite sur des niveaux d'environ USD 67.00/baril.

Ch. du Joran 6A
Case postale 2308
CH - 1260 NYON 2
Tél: + 41 (0)22 3616352
Fax +41 (0)22 3620352
E-mail: info@erfisa.com

www.erfisa.com





The world Index en CHF.
Source: Telekurs



Le 19 août 2009, la Confédération et les Etats-Unis ont signé un accord limitant les dégâts dans l'affaire UBS. Les USA retirent la requête déposée auprès du tribunal de Miami visant à obtenir 52'000 noms de titulaires de comptes. Cela implique en échange une entraide administrative entre les gouvernements suisse et américain sur 4'450 comptes de clients américains de la banque.

Le gouvernement suisse, lui, s'engage à faire de même pour d'autres banques helvétiques qui seraient dans une situation similaire. Les quotidiens anglo-saxons crient victoire. Pour eux, le secret bancaire est fracturé, on parle même de la fin d'une ère pour le système bancaire suisse et d'une mise à genoux de la banque la plus puissante d'Europe. Pour l'instant, on ne connaît pas exactement les conséquences à long terme.

Au cours des 60 dernières années, les USA ont déclenché des guerres, parfois sans mandat de l'ONU, violé le droit international de la guerre, possédé des prisons secrètes, soutenu des régimes politiques discutables, mené une guerre absurde contre la drogue, entretenu d'énormes paradis fiscaux en Floride, dans le Delaware et d'autres Etats, provoqué une crise financière internationale. Les infrastructures se délabrent, les prisons sont pleines, les classes défavorisées n'ont pas ou peu accès à une éducation adéquate et le système de santé (la Suisse va même enseigner son modèle à Harvard!) est indigne d'un tel pays.

L'interprétation des accords «Qualified Intermediary» (QI) introduit en 2001 est un abysse et les USA n'ont d'échange significatif de renseignements fiscaux qu'avec le Canada, donc, sont la plus grande oasis fiscale du monde. Même si chaque question peut provoquer une positive remise en question, leur leçon de morale passe un peu pour une farce. Les Bill Gross, Warren Buffet et autre Jim Rogers redoutent une flambée des taux d'inflation, déconseillent l'achat de bons du Trésor, invitent les investisseurs à liquider leurs placements en USD et privilégient le yuan chinois. Les rats quittent le navire. L'économie américaine a perdu de sa compétitivité et la Suisse prend la tête du classement annuel du WEF (World Economic Forum). Consolation tout de même!

A force de tirs d'artillerie dans les dossiers fiscaux et une attitude agressive d'Eric Worth, les français risquent bien d'être l'arrosee arrosé. Ce remue ménage pourrait attirer encore plus de grandes fortunes dans notre pays, le forfait fiscal leur permettant une économie d'impôt et, représentant une solution idéale pour échapper aux filets du fisc de leur pays. Non seulement la France ne récupérerait pas les fraudeurs, mais verrait d'importants contribuables filer chez nous. L'avion Rafale de Dassault prend également du plomb dans l'aile; une visite sarkozienne risquerait de produire autant d'effet sur le remplaçant du Tiger que la visite de M. Merz en Libye.

Perspectives



Le marché des actions s'est à nouveau apprécié ce dernier trimestre. A court terme les programmes publics porteront leurs fruits. La consommation a moins baissé que la production, les mesures d'économies prises en 2008 après les baisses de chiffres d'affaires 2007 peuvent expliquer une reprise assez forte jusqu'à mi-2010 et se traduire par une hausse des bénéfices en 2010.

La situation économique est devenue meilleure, les fondamentaux reviennent en jeu, alors que l'on était focalisé sur les attentes des résultats. Les actions restent «fair value». Nous demeurons néanmoins sélectifs et prudents sur ce segment. Le marché des émetteurs obligataires de qualité est devenu plus étroit.

La bonne tenue du marché des actions met sous pression les obligations. Un an après la faillite de Lehmann Brothers, l'optimisme pointe le bout de son nez.

A suivre...